

— A moins que l'amour ne soit que la sentimentalisation d'un instinct, c'est-à-dire l'exaspération d'un besoin spécialisé dans son objet.

— L'amour ne dépend que de l'imagination et son apogée c'est la paralysie du cerveau.

— Aimer, c'est préférer quelqu'un à soi-même, et lui sacrifier même son amour: le reste, des blagues et, en réalité, le duel de deux égoïsmes.

— En amour, l'idéal c'est la sécurité et l'indulgence; non pas l'âme soeur mais l'esprit frère; l'ami qui a la main loyale autant que douce, et qui soutient, et qui reconforte et qui pardonne, surtout.

— En amour, pardonner les gaucheries, pardonner les indifférences, pardonner même les infidélités, voilà ce qui nous fixerait en nous prosternant.

— Mais, cet amour-là, c'est tout le bon et tout le beau; hélas, ce n'est trop souvent que le rêve et la chimère.

— En amour, le dernier mot de l'initiation sentimentale serait de réduire la vie végétative, d'éteindre la vie passionnelle et de développer de toutes ses forces la vie intellectuelle; cette vie-là, seuls les purs esprits et les anges la possèdent.

